

Vendredi, 34^e semaine du Temps Ordinaire

27 novembre 2020 • Année Paire • de la férie

PREMIÈRE LECTURE Ap 20, 1-4.11 – 21, 2

Moi, Jean,

j'ai vu un ange qui descendait du ciel ;
il tenait à la main la clé de l'abîme
et une énorme chaîne.

Il s'empara du Dragon, le serpent des origines,
qui est le Diable, le Satan,
et il l'enchaîna pour une durée de mille ans.

Il le précipita dans l'abîme,
qu'il referma sur lui ;
puis il mit les scellés
pour que le Dragon n'égaré plus les nations,
jusqu'à ce que les mille ans arrivent à leur terme.
Après cela, il faut qu'il soit relâché
pour un peu de temps.

Puis j'ai vu des trônes :
à ceux qui vinrent y siéger
fut donné le pouvoir de juger.
Et j'ai vu les âmes de ceux qui ont été décapités
à cause du témoignage pour Jésus,
et à cause de la parole de Dieu,
eux qui ne se sont pas prosternés devant la Bête et son image,
et qui n'ont pas reçu sa marque sur le front ou sur la main.
Ils revinrent à la vie,
et ils régnèrent avec le Christ pendant mille ans.

Puis j'ai vu un grand trône blanc
et celui qui siégeait sur ce trône.
Devant sa face, le ciel et la terre s'enfuirent :
nulle place pour eux !

J'ai vu aussi les morts, les grands et les petits,
debout devant le Trône.
On ouvrit des livres,
puis un autre encore : le livre de la vie.
D'après ce qui était écrit dans les livres,
les morts furent jugés selon leurs actes.

La mer rendit les morts qu'elle retenait ;
la Mort et le séjour des morts
rendirent aussi ceux qu'ils retenaient,
et ils furent jugés, chacun selon ses actes.

Puis la Mort et le séjour des morts
furent précipités dans l'étang de feu
– l'étang de feu, c'est la seconde mort.

Et si quelqu'un ne se trouvait pas inscrit
dans le livre de la vie,
il était précipité dans l'étang de feu.

Alors j'ai vu un ciel nouveau et une terre nouvelle,
car le premier ciel et la première terre s'en étaient allés
et, de mer, il n'y en a plus.

Et la Ville sainte, la Jérusalem nouvelle,
je l'ai vue qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu,
prête pour les noces, comme une épouse parée pour son mari.

– Parole du Seigneur.

PSAUME Ps 83 (84), 3, 4, 5-6a.8a

R/ Voici la demeure de Dieu avec les hommes. (Ap 21, 3b)

Mon âme s'épuise à désirer
les parvis du Seigneur ;
mon cœur et ma chair sont un cri
vers le Dieu vivant !

L'oiseau lui-même s'est trouvé une maison,
et l'hirondelle, un nid pour abriter sa couvée :
tes autels, Seigneur de l'univers,
mon Roi et mon Dieu !

Heureux les habitants de ta maison :
ils pourront te chanter encore !
Heureux les hommes dont tu es la force :
ils vont de hauteur en hauteur.

ÉVANGILE Lc 21, 29-33

Alléluia. Alléluia.

Redressez-vous et relevez la tête,
car votre rédemption approche.

Alléluia. (Lc 21, 28)

En ce temps-là,

Jésus dit à ses disciples cette parabole :
« Voyez le figuier et tous les autres arbres.

Regardez-les :
dès qu'ils bourgeonnent,
vous savez que l'été est tout proche.

De même, vous aussi,
lorsque vous verrez arriver cela,
sachez que le royaume de Dieu est proche.

Amen, je vous le dis :
cette génération ne passera pas
sans que tout cela n'arrive.

Le ciel et la terre passeront,
mes paroles ne passeront pas. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

Homélie

27 novembre • de la férie

Aujourd'hui encore, la première lecture est un extrait de l'Apocalypse de saint Jean, dernier des 27 écrits du Nouveau Testament. Avec l'Apocalypse – a-t-on pu écrire – on touche aux ultimes rivages du Nouveau Testament.

Ce livre est souvent difficile, hermétique, rébarbatif même. Cela est particulièrement vrai du début du passage qui vient d'être lu : il constitue une des difficultés majeures de l'Apocalypse.

Que veut nous dire l'auteur sacré lorsqu'il écrit : « J'ai vu un ange (...) Il s'empara du Dragon, le serpent des origines, qui est le Diable, le Satan, et il l'enchaîna pour une durée de 1000 ans » ? Et encore : « Après cela, il faut qu'il soit relâché pour un peu de temps » ? En particulier que faut-il entendre par les deux notations temporelles « mille ans » et « un peu de temps » ?

Selon une bonne interprétation et pour des raisons que je n'ai pas à indiquer ici, l'une et l'autre notations de temps indiquent le même temps. Ce qui est exprimé en termes de succession est en réalité concomitant. Et le temps dont il est question est le temps de l'Église pendant lequel le mal, symbolisé par le Dragon, est à la fois précipité dans l'abîme, et en même temps encore agissant.

Presque chaque jour dans notre monde, nous nous cognons au mal. De nombreuses années ont passé. Mais je me rappelle comme si c'était hier d'une émission consacrée à l'affaire Dutroux. La maman de Julie n'a pu soutenir la vue d'images et a dû quitter le plateau. Comment de telles atrocités sont-elles possibles ?

Le passage de l'Apocalypse nous dit que si présentement, pendant le temps de l'Église, le mal se déchaîne, il est en même temps enchaîné. Car depuis Pâques, depuis la victoire du Ressuscité sur la mort et toute forme de mal, le mal est déjà vaincu, maîtrisé, muselé.

Un jour, cette victoire sera manifeste. Ce jour coïncidera avec la venue d'un ciel nouveau et d'une terre nouvelle, et l'avènement de la Jérusalem nouvelle, ou encore, pour le dire avec l'évangile, avec la venue du royaume de Dieu comparée à celle de la belle saison, l'été. Dans l'attente de ce jour, que l'espérance en nous soit la plus forte. Le dernier mot ne sera ni au mal ni à la mort.

**+ Pierre Warin,
évêque de Namur**